

détérogène et mixte qui s'appelle à tort l'armée anglaise ? ”

Quant aux soldats de la dite armée anglaise, s'ils aiment la salade bien épicée, ils sauront où la prendre quand l'occasion sera venue. C'est l'affaire du temps. Le seul point qui m'embarrasse pour le moment, c'est d'apprendre combien de militaires de la puissance de l'éditeur du *Mercury* un zouave pourrait coucher à bas d'une seule tappe ?

UN COMBATTANT FUTUR.

[Nous connaissons assez *Un Combattant Futur* pour bien savoir que s'il combat jamais sur un champ de bataille, ça ne sera pas contre les anglais. Il est sujet britannique et loyal comme le sont tous les canadiens-français ses compatriotes ; mais nous comprenons qu'il aime la justice et qu'il ne veut pas permettre à un journal trop fanatique de chercher à rabaisser la race généreuse de qui nous descendons, en mettant en oubli les faits et l'histoire. Le *Mercury* étant le journal coupable de ce péché là, mériterait une leçon beaucoup plus sévère. Cette pauvre feuille est devenue depuis quelque temps aussi haineuse que sa commère la *Gazette de Québec* ; ce qui fait que nous avons maintenant deux pestes au lieu d'une !]

M. LOUIS MICHEL DARVEAU.

Comme citoyen du faubourg St. Jean, j'ai eu l'occasion de savoir et aussi les moyens d'apprendre, aux meilleures sources, les faits qui peuvent concerner la trempe d'esprit et le caractère politique de M. Louis Michel Darveau, cet homme qui vient de prendre position sans cérémonie dans le camp rouge. J'ai cru devoir adresser cet essai de ma plume novice au *Fantasque*, dans la pensée qu'il ajouterait une constellation de plus aux portraits de la fameuse petite pléiade rouge de notre bonne ville.

Louis Michel Darveau est né à Québec le 29 septembre 1833. Cette information est nécessaire pour démontrer qu'à l'époque où il débute dans la politique démoc.-soc. il n'a que vingt-quatre ans bien comptés. Un rédacteur de journal disait l'autre jour que l'on ne devrait pas être surpris de voir M. Darveau commencer à se faire connaître à 24 ans, puisque le ministre Pitt n'avait que 23 ans lorsqu'il s'éleva au ministère en mettant dehors l'illustre Fox. La différence d'un an n'est pas grand' chose entre ces deux hommes ; mais aussi la supériorité du ministre Pitt sur M. Louis Michel Darveau n'était que d'un grain.

Le père de ce grand penseur canadien est M. Grégoire Darveau, homme qui a mérité par sa conduite et par l'aménité de son caractère l'estime de ses concitoyens. Il fut tenu sur les fonds baptismaux par Jean Simpson, son parent maternel et Olympe de Varennes. Du côté ét ligne de sa mère, dame Olive Simpson, Louis Michel est le petit neveu de M. Justin McCarthy, qui fut un avocat célèbre. Mais M. Louis Michel a peut-être quelques-uns des défauts de son grand oncle ; toutefois il n'en a pas les talents. Les richesses de l'esprit sont inégales partout hélas ! comme les faveurs de la fortune.

La jeunesse de M. Louis Michel Darveau ressemble par plusieurs côtés à celle des grands hommes. Jusqu'à l'âge de dix ans, il fut entre la vie et la mort. Voltaire, qui fut aussi lui un sans-culotte, eut un sort pareil.